

Sciences Po Strasbourg

École de l'Université de Strasbourg

Diplômé sans frontières



Déclic pour ma carrière internationale ?

J'avais ce souhait « d'aller à l'international », avant même de rejoindre Sciences Po. Car cette ouverture, la pratique des langues, le réseau avec les universités partenaires, la capacité d'adaptation, c'est ce qui fait la force des IEP dans le monde professionnel depuis toujours et encore aujourd'hui à mon sens. Dans mon cas j'ai passé ma 3e année en Egypte, à la faculté d'économie et de Sciences Politiques de l'Université du Caire. Ce n'était pas un partenariat mais un projet individuel que j'ai pu réaliser en bénéficiant d'une bourse EGIDE, à l'époque. L'expérience d'une vie c'est certain. A l'époque on pouvait circuler dans le désert occidental ou le Sinaï comme bon nous semblait. J'ai pu parcourir toute la Syrie en autostop et accéder à de nombreux sites millénaires aujourd'hui détruits. Une autre vie !

De Sciences Po Strasbourg

à l'Allemagne

Pierre Bisquay

Diplômé de Sciences Po Strasbourg en 2006

Filière Etudes Européennes et Relations internationales

Master 2 en Stratégie d'intelligence économique

Ecole de Guerre Economique

Pendant 15 ans



Fonctions commerciales, en Afrique et à Dubaï, dans le domaine des pièces détachées Diesel pour engins lourds, pour des distributeurs de Caterpillar, Komatsu, Sandvik, Perkins.

Depuis 2025



Responsable commercial régional pour l'Afrique à Lucas-Nülle, à Cologne en NRW, en Allemagne.



De 2008 à 2010



Commercial attaché à l'Ambassade de France en Egypte

De 2010 à 2011



Responsable des achats et des opérations pour les secteurs stratégiques à Alcatel-Lucent (domaine de la connectivité), en Egypte

En quoi consiste ma profession actuelle ?

Je suis responsable des ventes pour 27 pays d'Afrique et de l'Océan indien, principalement francophones chez Lucas-Nülle. Lucas-Nülle est une entreprise allemande, basée à Cologne en NRW. Lucas-Nülle est un des leaders mondiaux de l'équipement et solutions didactiques à destination des écoles d'ingénieurs, écoles polytechniques, IUT et lycées professionnels. Ainsi que certaines grosses entreprises privées comme des usines d'assemblages, des sites miniers, compagnies nationales d'électricité ou sites industriels avec une forte emphase sur la formation. Ainsi que des laboratoires de recherches. Nous couvrons les grands domaines « classiques » de l'ingénierie, notamment mais pas seulement en automatismes, mécanique, électricité, électronique de puissance, gestions des réseaux électriques, télécoms, hydrauliques, techniques du bâtiment et domotique, etc... J'y travaille, entre Cologne et chez moi à Nantes, et de nombreux voyages en Afrique, depuis 2025.

Nostalgie

À Sciences Po Strasbourg, j'ai cultivé cette soif

d'apprendre qui est vraiment la marque de Sciences Po, et rencontré des amis qui sont toujours mes meilleurs amis aujourd'hui — au point que nos enfants sont désormais amis à leur tour. Surtout, j'y ai rencontré Ornella, ma girlfriend, ma meilleure amie, mon épouse chérie, la mère de mes trois enfants. Au-delà du parcours professionnel, c'est surtout cela qui compte pour moi. À ceux qui passent aujourd'hui le concours, je dirais de profiter de ces belles années : des années pour travailler, oser savoir, mais aussi cultiver la créativité, l'humain, la camaraderie et l'esprit de corps.

Anecdote

Les meilleures anecdotes nous les raconterons de vive voix, dans les galas ou les remises de diplômes à venir ! Elles n'ont pas toutes leur place ici. Mais, oui : encore aujourd'hui, et pour toute la vie, des anecdotes et des souvenirs impérissables peuplent nos esprits, nos conversations, nos rencontres, et pour moi mon quotidien avec ma merveilleuse épouse.

Diplômé sans frontières



Pierre bisquay

Responsable commercial régional pour l'Afrique à **Lucas-Nülle**, à Cologne en NRW, en **Allemagne**.

En quoi consiste ma profession actuelle ?

Lucas-Nülle est une boîte allemande, basée à Cologne en NRW, un des **leaders mondiaux de l'équipement et solutions didactiques** à destination des écoles d'ingénieurs, écoles polytechniques, IUT et lycées professionnels. Ainsi que certaines grosses entreprises privées comme des usines d'assemblages, des sites miniers, compagnies nationales d'électricité ou sites industriels avec une forte emphase sur la formation. Ainsi que des laboratoires de recherches. Nous couvrons les grands domaines « classiques » de l'ingénierie, notamment mais pas seulement en automatismes, mécanique, électricité, électronique de puissance, gestions des réseaux électriques, télécoms, hydrauliques, techniques du bâtiment et domotique, etc... Je suis **responsable des ventes pour 27 pays d'Afrique et de l'Océan indien**, principalement francophones. J'y travaille, entre Cologne et chez moi à Nantes, et de nombreux voyages en Afrique, depuis 2025.

www.lucas-nuelle.com

Le déclic dans mon parcours à Sciences Po Strasbourg, déterminant dans ma volonté de travailler à l'international

J'avais ce souhait « d'aller à l'international », comme disait, avant même de rejoindre Sc-Po. Car cette ouverture, la **pratique des langues**, le **réseau avec les universités partenaires**, la **capacité d'adaptation**, c'est ce qui fait la **force des IEP** dans le monde professionnel depuis toujours et encore aujourd'hui à mon sens. Dans mon cas j'ai passé ma **3e année en Egypte**, à la **faculté d'économie et de Sciences-Politiques de l'Université du Caire**. Ce n'était pas un partenariat mais un projet individuel que j'ai pu réaliser en bénéficiant d'une bourse EGIDE, à l'époque. Un peu moins de fêtes et de soirées Erasmus que certaines autres destinations ! Mais l'expérience d'une vie c'est certain. A l'époque on pouvait circuler dans le désert occidental ou le Sinaï comme bon vous semblait. J'avais aussi pu parcourir toute la Syrie en autostop avec des amies de Sc-Po Paris qui étaient au Caire aussi. Nous sommes allés à Palmyre, à Alep, dans plein d'autres sites millénaires mais aujourd'hui détruits, réduits en poussière par la folie des islamistes et l'horreur de la guerre. Même en Egypte maintenant les étrangers ne sont plus admis dans la zone du canal, dans la plupart du Sinaï ni dans l'extrême Ouest. C'était comme une autre vie.

Mon parcours professionnel et mes autres expériences à l'international

Je suis retourné, après Sc-Po et mon M2, travailler en **Egypte** pendant **4 ans**. C'est clair que c'est Sciences-Po qui m'a permis de vivre ces années incroyables, suite à la 3e année, où j'ai pu rencontrer des gens vraiment hors du commun, du genre qu'on ne croise pas en Europe, apprendre l'Arabe, et aussi comprendre ce que c'est d'être happé dans des remous de l'histoire. Parce que lors du Printemps Arabe, comme je travaillais dans un domaine sensible, j'ai dû être évacué, du jour au lendemain. Le régime s'est effondré en quelques jours, j'ai quitté ce pays, dont je dis fard que c'est un second pays pour moi, dans un aéroport submergé de « réfugiés », gardé par des chars Abrams de l'armée égyptienne. C'était le 31 janvier 2011, une date qu'hélas je n'oublierai pas, et je n'y ai jamais remis les pieds depuis. Mais je vais remédier à cela bientôt !

De quoi je suis nostalgique en repensant à mes années d'études à Sciences Po Strasbourg ?

Cela fait plus de 20 ans maintenant ! Lorsque j'y pense je me dis que c'était une autre vie. Mais en même temps, pour moi, cette vie continue : non seulement je cultive **cette soif d'apprendre** qui est vraiment la marque le Sc-Po, non seulement les **meilleurs amis** que j'y ai rencontré sont toujours mes meilleurs amis, et ce sont nos enfants qui deviennent amis maintenant, mais surtout c'est à Sciences-Po Strasbourg que j'ai **rencontré Ornella : ma girlfriend, ma meilleure amie, mon épouse chérie, la mère, maintenant, de mes trois enfants**. Les questions portent sur le parcours ici bien entendu, mais celui-ci n'est rien, ni les jobs, ni les réussites professionnelles, rien, comparé à celle qui est tout pour moi, la femme la plus merveilleuse du monde, la meilleure maman aussi. Et c'est à Sc-Po que nous nous sommes rencontrés. Comme un certain nombre d'autres couples !

Ce n'est pas cela qu'ont en tête les jeunes gens qui aujourd'hui passent le concours, et c'est normal. Mais je rebondis sur notre histoire pour leur dire ceci : ce sont de **belles années, vos meilleures peut-être, qui vous attendent**. Des années que vous devez consacrer au **travail, à l'acquisition de la connaissance, vous devez oser savoir, oui** ! Mais vous devriez aussi **cultiver votre créativité, cultiver l'humain, cultiver la camaraderie, l'esprit de corps**. Pas pour en obtenir des passe-droits ou du prestige, mais pour y acquérir la force de l'empathie, des relations d'amitié forte, de la solidarité et du vécu commun. Ces enseignements privilégiés dont vous allez bénéficier, ils ne sont rien sans la capacité d'empathie, sans la foi en l'être humain et dans la valeur du travail d'équipe et des organisations. C'est la combinaison de tout cela qui vous permettra de contribuer au bien public et au progrès. Ce n'est pas la basse politique, l'invective, la haine de l'opposant, le réseautage pour le réseautage ou les slogans creux. Fuyez les militants qui depuis toujours tournent autour de Sc-Po tels des rapaces, rejoignez les associations, les projets, les pots étudiants, leurs chansons, et les équipes de sport avec vos camarades, quelles que soient vos différences d'opinions. Sc-Po a l'infrastructure qui permet cette expérience, cette solidarité, qui n'a pas d'équivalent en France. C'est comme les universités américaines sauf qu'on y apprend vraiment quelque chose en undergrad, ou les grandes écoles de commerce sauf qu'il y a moins d'excès et plus de mixité. C'est entre vos mains.

Anecdotes à propos de mes années Sciences Po Strasbourg

Encore aujourd'hui, et pour toute la vie, des anecdotes et des souvenirs impérissables peuplent nos esprits, nos conversations, nos rencontres, et pour moi mon quotidien avec ma merveilleuse épouse.